



LE TERRE-NEUVA

Organe de la Société des Œuvres de Mer

Rédaction : Maison de Famille des Œuvres de Mer — Saint-Pierre et Miquelon

Tes père et mère honoreras,

Afin de vivre longtemps !

Les observations astronomiques

Le sextant est un des instruments nécessaires de la pêche, vous disais-je dernièrement !

Un exemple que vous connaissez bien illustre d'une façon toute particulière cette vérité fondamentale. Je fais ici allusion aux procédés de pêche des Portugais.

Pour eux, la Pêche aux Bancs pourrait plus exactement s'appeler la pêche aux Virgins.

Nous n'avons pas à discuter ici la valeur de la méthode portugaise. Elle réussit quelquefois, elle a été remarquablement heureuse en 1926. C'est un fait !

Quoiqu'il en soit, pour pêcher aux Virgins, il faut commencer par les trouver; et ce n'est pas chose aisée de retrouver en pleine mer une tête de roche recouverte de cinq mètres d'eau, c'est à dire une tête de roche fort dangereuse.

Des observations astronomiques attentives et précises sont nécessaires; elles sont indispensables. Les armateurs portugais le savent bien; et sur chacun de leurs navires nous trouvons ce qu'ils appellent le pilote. C'est le *navigating officer* des Anglais. Il n'a pas d'autre rôle à bord, d'autre raison d'être que d'observer et de calculer !

Et les premiers navires portugais arrivant sur les lieux de pêche mouillent dans le voisinage des Virgins; puis draguent les fonds jusqu'à ce qu'ils aient retrouvé la roche. Quand ils l'ont repérée, ils mouillent un corps mort et y frappent une tonne sur laquelle ils s'amarrent.

Ils n'hésitent pas à filer la tonne en cas de mauvais temps, puis ils reviennent s'y embosser quand le temps est redevenu maniable.

Ne nous y trompons pas, c'est à coups de sextant que les pilotes portugais s'en tirent; au moins ceux qui arrivent les premiers; car une fois amarrés sur leurs corps morts, ils servent de balise à ceux qui arrivent ensuite.

Ce que les Portugais peuvent faire depuis des temps reculés, ne pouvez-vous le faire, vous, qui disposez de plus en plus de moyens; car enfin la *Sainte-Jeanne-d'Arc* vous donne tous les *tops* dont vous pouvez avoir besoin et vous ne devez plus avoir à vous préoccuper des incertitudes de votre longitude.

La vérité est que vous avez perdu l'habi-

tude d'observer parce que vous n'en voyiez pas l'utilité; et vous n'en sentiez pas le besoin, parce que vos méthodes de pêche n'étaient pas aussi exclusives que celles des Portugais, qui ne voulaient connaître que les Virgins.

Ils commencent d'ailleurs à en revenir, et certains d'entre eux n'hésitent pas à aller chercher fortune ailleurs quand les Virgins ne leur donnent pas satisfaction; ils ont découvert, eux aussi, la supériorité des méthodes plus générales.

Il y a beaucoup de bons coins sur les Bancs, mais tous ne sont pas nécessairement bons en même temps.

Tel de ces coins qui sera fameux au début de la saison pourra devenir médiocre deux mois après et franchement mauvais à l'autonne.

Chacun d'eux sera influencé par les modalités assez variables du mélange des eaux chaudes et froides, etc. Le talent du pêcheur, tout son talent consiste à savoir apprécier les chances que présente telle ou telle région; et vous devinez de suite, combien un service de renseignements bien organisé peut faciliter sa tâche.

Le jour où tous les bons coins auront été déterminés et bien marqués sur la carte, un grand progrès aura été accompli, un grand pas en avant aura été fait; ceux la seuls en bénéficieront qui consentiront à tirer leur sextant de leur tiroir et leur chronomètre de leur armoire.

Nous avons signalé dans le *Terre-Neuva* du 10 Juillet 1926, les écarts relevés entre les points de onze navires mouillés en vue les uns des autres, c'est à dire à quelques milles au plus les uns des autres.

Trois d'entre eux avaient un point aussi exact qu'on puisse pratiquement le demander; pour deux autres l'erreur était encore avouable; quant aux six autres, l'écart était vraiment exagéré; ils s'étaient certainement fiés à une estime très douteuse !

Quelle portée peuvent bien avoir les renseignements d'un carnet de pêche établi dans ces conditions ?

C'est pour vous permettre de rectifier ce document fort intéressant et fort important pour vous, que nous adressons après chaque croisière aux syndicats d'armateurs de vos ports, les positions de tous les navires rencontrés par la *Sainte-Jeanne d'Arc*.

A vous de consulter ces tableaux si vous le jugez utile; mais ne l'oubliez pas, ceci pourra peut-être corriger tardivement certaines lacunes de votre documentation; cette manière de faire ne peut cependant avoir la prétention de suppléer aux observations astronomiques. Aucun moyen ne doit être

négligé pour augmenter le rendement, et diminuer les aléas de la pêche.

KERMORUS.

T. S. F. et TÉLÉPHONIE sans FIL

En 1926, nous avons embarqué des appareils de téléphonie sans fil sur la *Sainte-Jeanne d'Arc*. Cette année nous nous sommes abstenus. Pourquoi ?

Et d'abord, il faut bien le dire, les armateurs, ou du moins ceux d'entre eux qui avaient saisi tout l'intérêt de la question et compris les bénéfices qu'ils pouvaient en retirer, se sont vus barrer la route par les prétentions absolument prohibitives de l'Administration des P. T. T.

Finalement, celle-ci a adopté en Mars 1926 un *modus vivendi* qui n'a été connu des armateurs qu'au moment du départ de leurs navires, c'est à dire trop tard pour en profiter. Et depuis un an, ce *modus vivendi*, tout provisoire, n'a pas été dénoncé; la même incertitude, en ce qui concerne les taux des taxes administratives, subsiste !

Quels sont donc les résultats obtenus par les trois voiliers qui possédaient en 1926 la téléphonie sans fil ?

En ce qui concerne le fonctionnement du matériel lui-même, on peut dire que le problème est parfaitement résolu; que les appareils employés, très suffisamment robustes, peuvent assurer des communications à des distances de 90 à 150 milles, sinon plus, suivant le degré d'expérience des capitaines.

Et puis il faut nécessairement faire intervenir l'expérience professionnelle des usagers; il faut même faire intervenir leurs qualités d'ordre et de méthode !

Au cours de leur traversée vers les Bancs, les trois navires *Armoricain*, *Cancalais*, et *Côte d'Emeraude* sont restés en communication par téléphonie sans fil. Pendant plusieurs jours leurs conversations ont été entendues des chalutiers pêchant sur la grande sole; les distances qui les séparaient étaient de 95 à 120 milles.

De ces trois navires, le *Cancalais* fut le premier rencontré par la *Sainte-Jeanne-d'Arc*, c'était le 11 Mai; son convertisseur était brisé, il fallut le faire réparer à Saint-Pierre.

Le 18 Mai, le navire-hôpital rencontrait la *Côte d'Emeraude* qui n'avait jamais répondu à ses appels. Le capitaine déclara

que le fonctionnement de son poste était excellent, mais qu'il avait renoncé à s'en servir, personne ne répondant à ses appels. Il ne pouvait pas, en effet, savoir que le *Cancalais* était en panne, et que l'*Armoricain* était sur le Banquereau à trois cent milles de là !

Le fonctionnement de ces appareils était effectivement excellent. A dater de cette rencontre, les communications entre la *Côte d'Emeraude* et la *Sainte-Jeanne d'Arc* se sont faites régulièrement et sans difficulté jusqu'à 180 milles; en particulier, trois lettres-océan furent transmises par ce moyen au navire-hôpital.

Sur l'*Armoricain* rencontré peu après, panne légère, vite réparée, et à partir de ce moment, les trois voiliers communiquaient entre eux très régulièrement, leurs conversations étaient facilement suivies du navire-hôpital.

Vers la fin de Juin, dès l'apparition de l'encornet, les trois navires se dispersèrent dans le Nord Est, les communications devinrent plus rares, puis cessèrent tout à fait... la pêche était abondante, personne ne se préoccupait plus de la téléphonie...

Et cette année, l'armement s'est abstenu; nous avons fait de même.

L'évolution qui s'était d'ailleurs nettement manifestée en 1926, s'est poursuivie en 1927; et, si nous comptons bien, il y a cette année douze voiliers de moins et neuf chalutiers de plus sur les Bancs.

Les voiliers auront-ils disparu avant que la téléphonie sans fil ne se soit généralisée ?

La téléphonie sans fil est-elle d'ailleurs appelée à supplanter la T. S. F. sur les chalutiers ?

C'est une opinion qui a déjà été exprimée et la raison mise en avant est l'inutilité d'un opérateur, d'un spécialiste sur un navire muni de téléphonie sans fil.

Il nous paraît bien prématuré de prendre position dans les progrès à intervenir dans le domaine de la T. S. F., ou dans celui de la téléphonie sans fil, nous pensons simplement que la raison invoquée est sans portée.

Un chalutier représente un capital trop important pour que l'économie d'un opérateur soit justifiée: par ailleurs, T. S. F. ou téléphonie sont, ne l'oublions pas, des instruments de pêche.

L'expérience montre même que, dans cet ordre d'idées, le service d'écoute est au moins aussi important que le service de transmission; il est aussi nécessaire que la veille en temps de brume et voilà pourquoi nous ne croyons pas à la disparition des opérateurs, que les navires soient équipés en T. S. F. ou en téléphonie.

LANTENNE.

EN TOURNANT MON FILM

« Si t'es pas sage, Totor, t'auras la fessée... » « Si tu ne te tiens pas bien à table, tu n'auras pas de confiture... »

« Si... »

Cela rappelle bien des anicroches de sa vie d'enfant. Il y a aussi d'autres souve-

nirs: le doux sourire maternel qui calme vos pleurs, la rentrée du papa au foyer, après un rude labeur pour gagner le pain de la famille.

Et maintenant qu'on est homme, on regrette ses incartades de gosse; on trouve tout naturel que les enfants honorent ceux qui ont eu la peine de les élever. Est-ce parce qu'on est appelé à être bientôt un papa honoré des siens ?

Je me suis demandé pourquoi le quatrième commandement ajoute: *Afin de vivre longtemps.*

D'abord sans doute, c'est que DIEU bénit particulièrement les enfants dociles et soumis. N'y a-t-il pas autre chose ? Ne serait-ce pas aussi parce que ces enfants prennent une excellente habitude qu'il leur sera facile de conserver toute leur vie ? L'enfant obéissant vis-à-vis de ses

parents obéira plus tard à ses maîtres, et ainsi il obéira toujours à DIEU. Ce qui lui vaudra le bienfait inestimable d'une vie ordonnée, qui a plus de chances de se prolonger sur terre, ce qui lui vaudra en cas « la longue vie éternelle ».

J. CARDINAL.

Echos de 'chez nous'

A L'HONNEUR !

Le Dimanche 15 Mai 1927, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, ont été décernées les récompenses attribuées par la SOCIÉTÉ CENTRALE DE SAUVETAGE DES NAUFRAGÉS pour les actes de sauvetage accomplis en 1926.

Nous sommes heureux de signaler que le Prix EMILE ROBIN a été attribué aux équipages des chalutiers CAP FAGNET et MAROC. Des médailles de bronze ont été décernées à Messieurs FRIBOULET, second capitaine du Cap Fagnet et DONIO, lieutenant du Maroc, pour courage et dévouement lors du naufrage du chalutier LABRADOR.

RÉGION DE ST-MALO

SAINT-MALO

Le centenaire de SURCOUF

Le comité des fêtes de Saint-Malo a tenu une réunion, sous la présidence de M. Tiberge.

Séance consacrée aux détails d'organisation de la fête du 3 Juillet.

M. Rousseau est chargé de la mise sur pied de la reconstitution historique d'un débarquement de Surcouf à Saint-Malo, vers l'an 1800.

La participation de la Musique Municipale de Saint-Malo, avec ses membres costumés suivant la mode de l'époque, est assurée.

Egalement assurée la participation de la troupe, M. de Clock étant chargé de ce qui concerne la partie équestre.

M. Diard a entretenu l'assemblée des conditions dans lesquelles les Hospitaliers Sauveteurs Bretons comptent organiser une démonstration nautique dans le bassin de Saint-Malo.

Un bateau a été trouvé par M. Lessard pour figurer, après camouflage, l'arrivée du navire de course *La Confiance* en rade de Saint-Malo, ayant à bord Robert Surcouf et ses valeureux corsaires.

Dès à présent, le comité fait appel à la population malouine pour donner à la fête un caractère d'archaïsme propre à placer les diverses scènes du cortège dans l'ambiance du temps où elles sont censées se dérouler.

LE SERVICE DU TRAMWAY

L'administration des Tramways Bretons a commencé dès le 19 Mai, après l'inauguration faite par le ministre, à organiser un service réduit des cars électriques.

Ce service a fonctionné tant sur Paramé que sur St-Servan à la grande satisfaction du public.

CANCALE

POUR LE MONUMENT AUX MORTS

Mercredi 18 Mai, à 8 heures du soir, eut lieu à la Mairie de Cancale, sous la présidence de M. Royer, maire, une réunion des membres du Conseil municipal et des délégués des diverses sociétés locales, en vue de constituer un comité chargé de l'organisation d'une fête au profit de l'érection sur la pointe des Croilles, d'un « Monument destiné à glorifier les soldats et marins cancalais morts pour la France ».

Après avoir remercié les personnes présentes d'avoir bien voulu répondre en si grand nombre à l'invitation qu'il leur avait adressée, M. le Maire donna des explications sur les conditions dans lesquelles avait été décidée l'érection de ce deuxième monument (un premier existant déjà dans le

cimetière), la désignation de l'emplacement, le choix fait par un jury composé de trois architectes, diplômés du gouvernement, étrangers à la commune, et deux membres du Conseil municipal, parmi quatre projets présentés et dont les maquettes étaient exposées dans la salle de réunion, le montant approximatif de la dépense et la somme actuellement disponible.

Puis il proposa aux délégués présents de désigner dans chaque groupe trois des leurs plus un suppléant pour former, avec le Conseil municipal, un comité chargé d'organiser une fête dont le principe avait été décidé par le Conseil municipal dans sa dernière séance et dont le produit sera destiné à faire face aux dépenses d'érection du dit monument.

REGION DE FECAMP

FÉCAMP

Le V^e Congrès régional du Groupe de l'Union Nationale des Combattants

Le groupe régional de l'Union Nationale des Combattants (Seine-Inférieure et Eure), tiendra son Congrès annuel à Forges-les-Eaux, les Samedi 23 et Dimanche 24 Juillet.

M. Louis Marin, ministre des pensions, présidera effectivement le Congrès et sera avec les combattants du département le 24 Juillet, à la séance de clôture et au banquet.

Comme les années précédentes, le Congrès verra la première journée consacrée à des séances d'études, et la seconde à des manifestations organisées en l'honneur des congressistes.

L'Association des Combattants et la municipalité de Forges ont arrêté dès à présent un programme de fêtes des mieux choisis. Un grand cortège des drapeaux traversera la ville dans l'après-midi, après le banquet offert à M. le Ministre des Pensions.

Le Groupe régional prie instamment MM. les présidents de sections et d'associations de combattants de se réserver les deux journées précitées en faveur du Congrès de l'U. N. C.

L'Union pour la Paix Religieuse

Le grand Meeting catholique d'Yvetot

C'est au jour de l'Ascension que s'est tenu à Yvetot le Grand Meeting Catholique, organisé par l'Union pour la Paix Religieuse du diocèse de Rouen, sous la présidence de S. G. Mgr du Bois de la Villerabel, archevêque de Rouen et du Général de Castelnau, Président de la Fédération Nationale Catholique.

Au cours de ce Meeting, qui s'est déroulé dans la prairie de M. Leblond, derrière la gare d'Yvetot, ont pris la parole :

Le général de Castelnau; le Père Doncoeur; M. Balanant, député du Finistère, et S. Gr. Monseigneur de la Villerabel.

Les organisateurs avaient pris toutes dispositions utiles pour le garage des Autos-cars, Automobiles, Voitures et Bicyclettes.

Le Meeting étant ouvert à tout le Département, les personnes qui y ont pris part trouvèrent sur les routes, aux portes d'Yvetot, des Commissaires spéciaux qui leur fournirent les indications nécessaires pour gagner les garages et le terrain du Meeting. L'ordre le plus parfait a régné dans la circulation.

Le Meeting a pris fin sur le chant du *Credo* et la bénédiction du T. S. Sacrement.

L'autorité des orateurs, suffisamment connue par le passé, vient une fois de plus, après ces beaux discours, confirmer avec éclat le talent oratoire de nos chefs catholiques et leur désir ardent de voir l'union se faire parmi tous les enfants de l'Eglise Romaine.

ETRETAT

BÉNÉDICTION DE LA MER

Chaque année, cette cérémonie attire une foule de visiteurs à Etretat. C'est d'ailleurs une fête populaire à Etretat. Elle a eu lieu, comme d'usage, le matin de l'Ascension, 26 Mai. A 10 heures, grand messe, au cours de laquelle l'Union Musicale d'Etretat s'est fait entendre. A l'issue de l'Office, procession vers la mer. Bénédiction. Retour à l'Eglise.

Les baraques foraines, tirs, balançoires, etc., offrirent leurs attractions, l'après-midi, sur la place de la Mairie.

AVIS AUX NAVIGATEURS

Depuis Août l'année dernière, un phare Hertzien est monté à Galantrie dans le même bâtiment que la sirène qui, pour le moment, ne fonctionne plus.

Position exacte du radio-phare 46° 45' 39" lat. N. et 56° 9' 22" long. W. Grenv.

En temps de brume ce phare émet d'une façon permanente le signal caractéristique de - H - Y - R - suivi d'une série de 20 traits sur onde de 850 mètres.

Tant que la sirène ne fonctionnera pas, un coup de canon sera tiré toutes les trente minutes.

Bouées à sifflet. — Des bouées à sifflet sont mouillées, l'une à 600 mètres à l'Est de l'Enfant perdu, dont la grande base sonore est ouverte à 268°, et la position exacte 46° 46' 52" lat. N. et 56° 6' 26" de long. W. Grenv.; la seconde est mouillée à 300 mètres dans le Sud de la Marne par 46° 43' 4" lat. N. et 56° 13' 36" de long. W. Grenv.

Une bouée à fuseau, sans sifflet, est mouillée dans le Sud-Sud-Est de la base Beliveau par 47° 2' 5" de lat. N. et 56° 14' 38" de long. W. Grenv.

Ces différentes bouées sont relevées en hiver, de Décembre à Mai.

Pointe Plate. — Le feu tournant de la pointe plate est rendu immobile depuis Octobre dernier, ce feu fixe se divise aujourd'hui en deux secteurs, l'un blanc, l'autre rouge, le secteur rouge couvrant la côte sur une ligne partant du phare et passant à environ un mille à l'Ouest des *veaux marins*.

Par temps de brume, un coup de canon y est tiré toutes les 20 minutes quand la sirène ne fonctionne pas.

BAZAR

de la Maison de Saint-Pierre

Les marins-pêcheurs trouveront à la Maison de Famille les articles suivants, aux prix indiqués ci-dessous :

Le paquet de cigarettes Bastos . . .	0 f 50
Tabac des Pays-Bas, marque Jean-Bart (le paquet de 50 gr.) . . .	0 75
Papier à cigarettes (le cahier) . . .	0 30
Pipes en bruyère, la pipe à 3 f., 3 f. 75, 5 f., 6 f., 8 f.	
Fume-cigarettes, la pièce à 0 f. 40, 1 f. 35, 1 f. 75, 1 f. 80, 2 f. 25, 2 f. 65.	
Allumettes suédoises (la boîte) . . .	0 35
Etuais à cigarettes, cuir crocodile . . .	5 25
— cuir daim . . .	6 75
— en chagrin . . .	8 25
Portefeuilles américains	5 25
— billets	6
Portefeuilles	9
Blague à tabac	4 50
Couteaux pique-nique	1 50
Couteaux Pradel à 4 f. 75, 5 f. 75, 5 f. 25, 3 f. 50.	
Couteaux suisses	4 50 et 5 50
Couteaux métal	5 25
Complets de serge ou cover-coat à . . .	260
— en drap	200
— sport	140
Pantalons rayés	50
— en gros drap	60
Vareuses en gros drap	80
Très belles chemises en fileté . . .	32
Très belles chemises en tennis ou en percale à plastron et col . . .	27

Chemises en kaki	20 et 22
Chaussettes en laine (la paire) . . .	7
— en coton chiné	5
— en coton mode	4
Cachenez	5 50
Gilets de laine	65 et 50
Complets en drap	87
Pantalons en drap	42
— en coutil	30
Complets bleus pour mécaniciens . .	50
Cottes bleues	25
Combinaisons bleues	50
— kaki	60
Vestes en drap	60
Caléons ou gilets mixtes	22
Caléons ou gilets vigogne	15
Chandails, laine et coton à	30 fr
— pure laine	40
Pull-Over laine	40 et 53
Caoutchoucs imperméables 80, 87 et 90	
Gabardines imperméables	85
Chemises haute fantaisie, plastrons en soie	35
Serviettes éponges	4 fr. 25 et 6
— nid d'abeille	3 fr. 50 et 4 50
— armure	4 50
Mouchoirs coton couleur, ourlés . . .	2 50
— blanc	2 fr. et 2 50
Couvertures grises, demi laine . . .	40
Vareuses cirées	70
Pantalons	62 50
Suroits	14 25
Tabliers de sauteurs	35
Charentaises	20
Espadrilles	9
Chaussons	17 et 20
Chaussures	90
Casquettes fantaisie	25
— yacht	15
— marine	10 et 16 50
— en drap	4
Gants moufles tricotés	10
Beurre demi-sel de France, la boîte de 500 grammes	14 50
Confitures Amieux :	
pommes et rhubarbes, 900 gr. . . .	8
gelée de pommes, 900 gr.	8
pommes aux cerises, 1 kg.	14
fraises-pommes aux mirabelles . .	14
— les 500 gr.	7
Lait condensé non sucré	3 75
— sucré	5
Chocolat fin, la tablette de 250 gr. .	3 85
Bière pasteurisée, la bouteille . . .	2 50
Savon de Marseille, 720/0 d'huile, le kilog.	6
Sucre cristallisé raffiné, le kg. . . .	4 50
Complets fantaisie, 125, 155 et 160	
Complets kaki, 2 pièces	65
Cravates à nouer	3 f. 50, 10 f. 50 et 11 50
Gants de laine	3
Gants anglais imperméables	6
Pantalons noirs en toile de laine . .	21
— en drap marine	45
Savonnettes	1 f. 20 et 1 50
Portemonnaies	5 f. 50, 6 f. et 7 75
Tabliers bleus	12
Bretelles, pattes nickelées	7 50
Bretelles tresses	4

Règlements au comptoir ou sur bons à payer chez l'armateur visés par le capitaine.

LAVEZ-VOUS

et
N'oubliez pas
que
si l'eau douce est rare
**Le SAVON
SPÉCIAL**
pour
l'EAU de MER
est abondant
sur le Navire-Hôpital

L'Imprimeur-Gérant : H. PAUL